

détriment des honnêtes gens qui ne sont, pas de la secte.

Cet ostracisme est l'équivalent de ce qu'on appelle en Irlande le *Boycotting*, condamné par l'Église et par le cardinal Gibbons, cet ami sincère de la classe ouvrière, comme contraire à la liberté. "Vivez et laissez vivre," dit-il, est une sage maxime dictée également par la loi du commerce et par la charité chrétienne." Les unions ouvrières doivent s'efforcer d'imiter leur saint Patron, et se rappeler que la sainte Ecriture peint toutes les grandeurs de St-Joseph en un seul mot ; "*Il était juste.*"

On ne demande rien de plus des organisations ouvrières. Que ceux qui les dirigent soient attentifs à veiller aux intérêts bien compris des ouvriers, à faire disparaître les abus semblables à ceux que je viens de signaler, à faire bien comprendre combien tout travail honnête est digne, respectable et honorable même, et que la fainéantise et les abus soutenus par esprit de corps en détruisent complètement la dignité.

Nos organisations qui ont un but louable, doivent s'appliquer à prouver qu'elles n'ont pas pour objet de diminuer les productions de nos industries nationales, mais plutôt de les augmenter et de les perfectionner. Elles ne doivent pas recevoir avec une confiance implicite les conseils et les avis des organisations similaires des pays étrangers, par crainte d'être engagés inconsciemment dans les voies de l'infériorité.

Ces étrangers pourraient bien avoir en vue de ruiner nos industries, d'élever le prix de nos produits très-haut, afin de pouvoir, à un moment donné, leur faire concurrence sur nos propres marchés.

De tout temps les peuples prospères ont été les